

La demande canadienne de denrées américaines reste exceptionnellement forte parce que la prospérité et l'activité des placements au Canada se maintiennent. Cependant, le volume de plusieurs classes de denrées importées des États-Unis a baissé en raison des interdictions et des contingents imposés aux termes du programme d'urgence visant à la conservation des devises, adopté en novembre 1947. Bien que le volume de certaines importations, comme les textiles et d'autres biens de consommation, ait diminué par suite de ces restrictions, la valeur et le volume des importations de certains autres groupes de denrées ont augmenté en raison du volume plus gros et des prix plus élevés que la plupart des importations provenant des États-Unis connaissaient en 1948.

Le déficit résultant des autres opérations courantes avec les États-Unis en 1948 a été de 133 millions moindre que l'année précédente. Le changement le plus important à cet égard a été la diminution des dépenses de voyage des Canadiens aux États-Unis à cause et des restrictions aux voyages d'agrément nécessitant des devises américaines et des interdictions frappant les achats des voyageurs, adoptées en novembre 1947. Les dépenses de voyage des Canadiens aux États-Unis ont baissé de 40 millions en 1948, soit à 113 millions. Par contre, les dépenses de voyage des Américains au Canada ont continué d'augmenter au point que le solde des recettes au compte des voyages s'est accru d'une façon sensible. Un autre gain appréciable des sommes reçues des États-Unis tient à l'or non monnayé, dont la production a augmenté. Une tendance favorable s'est aussi manifestée en ce qui concerne les paiements de transport terrestre et maritime, principalement à cause de la diminution du déficit au compte des denrées vis-à-vis des États-Unis. Il y a eu une légère régression des paiements nets au compte du revenu par suite des paiements d'intérêt moins élevés. Les dividendes plus élevés des compagnies publiques ont compensé de beaucoup les paiements moins considérables des filiales et des compagnies sous coupe américaine aux compagnies mères ayant leur siège aux États-Unis.

Échanges avec les autres pays étrangers.—Les exportations de biens et de services aux autres pays étrangers valent encore au Canada un surplus important, bien qu'inférieur à celui de l'année précédente. Le surplus vis-à-vis des pays du PRE étrangers à la zone sterling s'est élevé à 242 millions en 1948, contre 281 millions en 1947. Une partie considérable du surplus de 1948 a été financée par des secours officiels, au montant de 13 millions, et par des prêts nets d'après-guerre, au montant de 51 millions, du gouvernement fédéral. Le surplus courant vis-à-vis de tous les autres pays étrangers a baissé de 65 millions en 1947 à 14 millions en 1948. Les secours officiels accordés en 1948 à ce groupe de pays se sont élevés à 6 millions et les prêts d'après-guerre du gouvernement canadien à 23 millions. Prêts et secours étant moins élevés qu'en 1947, les rentrées nettes de devises convertibles venant de tous les pays étrangers d'outre-mer se sont élevées à un chiffre plus élevé, soit 173 millions.

Mouvements de capitaux entre le Canada et la zone du dollar américain et changements apportés aux réserves.—Comme les rentrées de change convertible provenant de tous les pays d'outre-mer ont dépassé le déficit courant vis-à-vis des États-Unis en 1948, les opérations courantes ont valu au Canada un surplus de 369 millions de dollars américains, contre un déficit de 497 millions en 1947. Le mouvement de capitaux entre le Canada et la zone du dollar, particulièrement favorable en 1948, a aidé à augmenter les réserves officielles de 496 millions. L'année précédente, le mouvement de sortie avait été plus fort; les rachats et la souscription